

## Cycles de séminaires en coopération entre Sciences Po – CERI et EDF R&D

### Géopolitique de l'énergie

#### **Séminaire 2 : Accessibilité à l'énergie en Asie**

**Jean-François Di Meglio, Directeur Asia Center**

**Jean-Pierre Verbiest, Conseiller de l'ASEAN, Conseiller de l'Institut du Mékong, Thaïlande**

**10 octobre 2014**  
**Synthèse<sup>1</sup>**

#### **Jean-François Di Meglio, La précarité énergétique paradoxale en Asie, quand les grands plans ont du mal. Japon, Inde, Chine**

Jean François Di Meglio fait le lien entre deux formes de difficultés d'accès à l'énergie : celle de la sécurité énergétique à l'échelle du pays et son corollaire, la précarité énergétique du consommateur.

Certains pays d'Asie s'interrogent assez peu sur leur sécurité énergétique. D'autres pays, comme le Japon, en ont fait une priorité politique mais ils n'ont toutefois pas réussi à empêcher l'émergence de problèmes inattendus. D'autres encore, tels que l'Inde ou la Chine, sont confrontés de manière récurrente à des pannes dues à des défaillances du réseau de transport et de distribution.

Tous les pays d'Asie connaissent une hausse considérable de la demande. L'accroissement des besoins énergétiques entraîne de multiples conséquences en termes d'approvisionnement en ressources et en matières premières, d'équipement en infrastructure, de production d'électricité, de consolidation des réseaux de transport et de distribution et de changement de planification de la demande. Se pose alors la question de la politique à adopter pour garantir la sécurité énergétique.

En Inde, l'utilisation de l'énergie ne correspond plus aux besoins planifiés pour le développement économique mais davantage aux besoins de consommation d'une classe moyenne montante. Or, la question de la sécurité énergétique est apparue dans les préoccupations politiques tardivement, dans les années 2000. L'Inde dispose finalement de réserves de charbon inférieures aux prévisions et elles sont de mauvaise qualité. Elle a connu en juillet 2013 une panne géante due à des surtensions sur le réseau. Une partie des

---

<sup>1</sup> Le contenu de ce document n'engage que la responsabilité de son auteur.

défaillances du réseau provient, entre autres, de son utilisation parasitaire par un nombre croissant d'individus qui se connectent sauvagement pour couvrir leurs besoins en électricité. Au sein du gouvernement, une prise de conscience se développe sur l'acuité du problème de précarité énergétique individuelle.

La Chine est un cas très différent. L'intérêt pour la sécurité énergétique existe depuis la création de la République Populaire de Chine et entre dans la culture planificatrice du pays. Pour assurer la couverture de ses besoins énergétiques, la Chine a signé des contrats de long-terme sécurisés sur les ressources pétrolières avec différents pays. 1/3 de ce que la Chine acquiert est revendu sur le marché. Par crainte d'embargos, la Chine produit beaucoup sans néanmoins porter une grande attention à la question de l'efficacité de l'utilisation de l'énergie. Autre développement rapide chinois : l'éolien. Aujourd'hui la Chine dispose du plus grand parc éolien au monde. Cependant seule une partie de ce parc est raccordée au réseau électrique. La grille étant peu interactive, la Chine sait transporter beaucoup d'électricité sur de longues distances mais finalement s'intéresse peu aux interconnexions nécessaires pour approvisionner l'utilisateur final. En Chine, le manque d'accès à l'électricité est marginal et limité à des provinces très reculées. En revanche même lorsque l'accès est possible, une forme de précarité est induite et renvoie à la mauvaise qualité du service fourni, à des prix inadaptés, à un réseau peu efficace et à une précarité sanitaire due aux diverses pollutions.

Au Japon l'anticipation est plus forte mais est empreinte d'un certain nombre de défauts principalement liés à la planification et au mode d'administration des distributeurs (EPCO). Pour faire face à l'arrêt des centrales nucléaires, le Japon a décidé de réduire la consommation d'énergie dans les grandes villes. L'opinion publique n'est globalement pas favorable au redémarrage des réacteurs nucléaires en raison du manque de confiance dans les EPCO, du manque de transparence, du laxisme voire de la corruption dans leur administration. Aujourd'hui c'est cette forme de précarité qui émerge au sein de la population. D'autant que l'incapacité du gouvernement à diversifier les approvisionnements va probablement conduire au retour du nucléaire. Or le gouvernement va devoir gérer la nouvelle mentalité et les nouveaux comportements des japonais qui veulent acquérir une sécurité énergétique au niveau individuel.

### *Discussion*

- Secteur solaire : quelles conséquences des subventions en Europe et en Asie ?
- Gaz : quel est le rôle du gaz dans le mix énergétique de ces pays ? Quelles sont les perspectives au niveau du gaz de schiste et qu'est-ce que peut changer l'exploitation de cette ressource ?
- Inde et la corruption : quelles perspectives pour les investissements étrangers ?

### **Jean-Pierre Verbiest, Le Myanmar: Une puissance énergétique émergente de l'ASEAN**

Le Myanmar illustre la précarité de l'approvisionnement énergétique et la précarité des citoyens dans l'accès à l'énergie.

Le pays dispose d'un énorme potentiel énergétique qui pourrait lui permettre de devenir un centre principal d'approvisionnement pour la Chine, l'Inde et le reste de l'ASEAN. Le Myanmar a été l'un des premiers exportateurs de pétrole dès 1853, mais le pays s'est endormi entre 1964 et 2011. Il dispose de ressources gazières essentiellement exportées, de réserves

pétrolières peu exploitées et d'un fort potentiel en hydroélectricité. Le pays est riche en ressources mais n'est pas un grand producteur.

Si la question des ressources ne se pose pas, en revanche, celle de leur valorisation et de l'accès à l'énergie pour les consommateurs est bien réelle. La plus grande partie de la consommation est basée sur la biomasse tandis que l'accès à l'énergie moderne n'existe pratiquement pas. Seulement 30% de la population a accès à l'électricité, la priorité ayant été donnée à l'exportation de l'énergie. La consommation par habitant est également très faible et équivaut à 110kW par an. Alors que le besoin en électricité augmente, les ressources se réduisent ; ou elles sont disponibles mais inexploitées ; ou alors certains espaces, comme la côte birmane, n'ont pas encore fait l'objet d'études sur l'estimation du potentiel gazier par exemple. Or leur exploitation nécessite d'importants investissements. Les pays voisins, comme la Chine ou la Thaïlande pourraient être intéressés.

De nombreuses incertitudes pèsent sur la capacité de la Birmanie à développer des barrages hydro-électriques. Les barrages existants servent à approvisionner le sud de la Chine. D'autres barrages sont planifiés ou en cours de construction mais le président birman a arrêté tous les travaux jusqu'aux élections de l'année prochaine, à l'exception de petits barrages. L'un des freins à la construction de telles infrastructures tient aux problèmes politiques et ethniques dans les régions de l'Est du pays où se concentrent les ressources. En outre si les barrages servent à alimenter les pays voisins, qu'en est-il du marché domestique ? Le gouvernement birman est-il prêt à sacrifier l'environnement au nom des exportations sans tenir compte des besoins locaux ? Autant de questions qui sont en suspens actuellement.

Pour promouvoir le marché domestique de l'électricité, le Myanmar va recourir au charbon et va devoir importer du gaz. Les investissements dans l'énergie solaire, éolienne et la micro-génération hydraulique sont envisagés seulement hors raccordement au réseau.

### ***Discussion***

- Quelles sont les conséquences des conflits territoriaux entre Inde, Bengladesh et Myanmar sur l'exploration et la mise en valeur des ressources ?
- Quelles prévisions de croissance ? sur quoi reposent-elles ?
- Quel rôle et quelles relations avec l'ASEAN ?

### **Débat général**

- Avec la nouvelle banque de développement des BRICs, comment vont évoluer les investissements Sud-Sud et quelle place pour les occidentaux dans ce contexte ?
- Comment ces pays prennent-ils en compte le changement climatique ?
- Quels sont les obstacles à l'émergence des grands projets énergétiques dans l'ensemble de ces pays et quel est le rôle des ONG internationales ?
- Compte tenu de l'insécurité énergétique, l'efficacité énergétique est-elle à l'agenda politique ? Des normes sont-elles introduites ?
- Quel est l'état des sociétés civiles en Chine et ailleurs ?